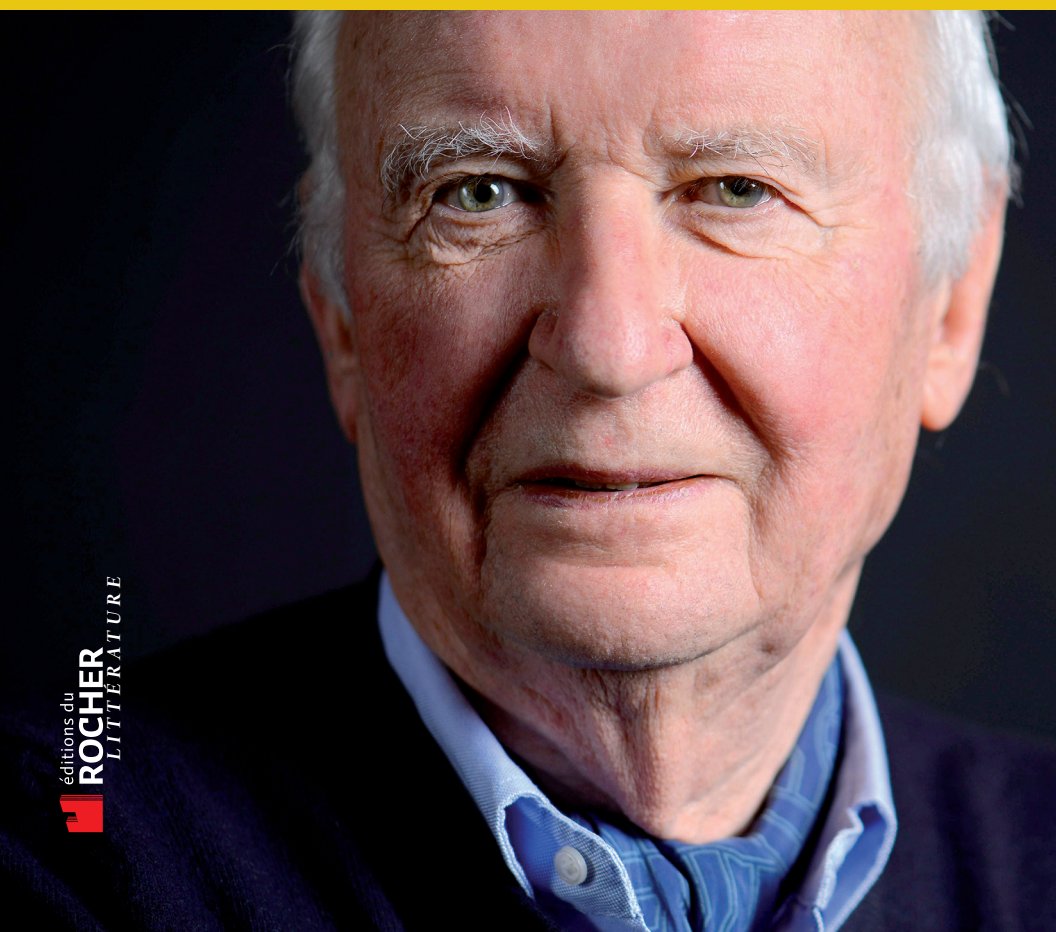


Bernard du Boucheron  
Bernard du Boucheron Le cauchemar de Winston  
**Bernard du Boucheron** Le cauchemar de Winston  
Bernard du Boucheron Le cauchemar de Winston  
Bernard du Boucheron Le cauchemar de Winston  
Bernard du Boucheron Le cauchemar de Winston







# LE CAUCHEMAR DE WINSTON

**Du même auteur :**

Aux éditions Gallimard

*Court Serpent*. Grand prix du roman de l'Académie française 2004  
(« Folio », n° 4327).

*Coup-de-fouet*, 2006 (« Folio », n° 4506).

*Chien des os*, 2007 (« Folio », n° 4749).

*Vue mer*, 2009. Grand Prix de la Mer 2009 de l'Association des Écrivains  
de langue française.

*Salaam la France*, 2010 (« Folio », n° 5337).

*Mauvais signe*, 2012.

*Long-Courrier*, 2013.

Aux éditions Gallimard Jeunesse

*Un roi, une princesse et une pieuvre*. Illustrations de Nicole Claveloux  
(« Album Jeunesse »). Bourse Goncourt Jeunesse 2006.

Bernard du Boucheron

# LE CAUCHEMAR DE WINSTON

*Roman*

© Éditions du Rocher, 2014  
ISBN 978-2-268-07602-7  
ISBN pdf : 978-2-268-08246-2

*Pour ceux qui ont fait vivre ce roman  
malgré la fureur des bien-pensants :  
à Eglé, ma femme, inlassable coach,  
qui n'a cessé de l'encourager ;  
à Jean-Paul Enthoven, dont l'enthousiasme  
l'a crânement qualifié de « grand livre » ;  
à Jean-Louis Gouraud, chevauteur de rêves ;  
à Marc et Sabine Larivé.*

*Au lecteur : aucune ressemblance avec des personnages ou  
événements imaginaires n'est le fruit  
d'une coïncidence.*



# I

## Les poisons du bon docteur

1941

Le Dr Morell, médecin personnel du Conducteur, si (malgré de furibonds épisodes de demi-disgrâce) il était apprécié par son illustre patient, ne l'était pas de ses pairs. Sous un régime glorifiant l'aspect physique et la blondeur, le bon docteur détonnait. Dès l'abord le mot « huileux » sautait à l'esprit. Morell suait la graisse aux premières chaleurs, et dans celle de son cabinet, car il était frileux comme une vieille chatte. Il se résignait à grelotter lors de ses consultations auprès du Conducteur, que sa vie spartiate et le désir de se donner en exemple conduisaient à ne se chauffer qu'avec parcimonie, principalement au feu de bois malgré la férocité des hivers prussiens. Morell était brun comme le Conducteur, mais, à sa différence, enrobé d'une couche de saindoux d'aspect levantin qui tranchait avec son appartenance aux SS. La faveur du maître l'avait élevé à la dignité d'Obersturmbannführer<sup>1</sup> d'honneur, sans qu'il eût jamais vice-commandé le moindre régiment ni tiré le plus discret coup de feu. Le cheveu rare au-dessus d'un front perpétuellement perlé de sueur, des bajoues de cynocéphale,

---

1. Grade équivalent à celui de lieutenant-colonel.